

dable, sans en avoir jamais en la pensée, puisqu'il n'en soupçonnait même pas alors le besoin.

Il émigra en Amérique dans l'année 1792, et passa dans le Haut-Canada en 1794, dans le but d'y établir, sur les terres incultes de la Couronne, une colonie d'habitans allemands. Il perdit, dans cette entreprise, une somme assez considérable, et se vit bientôt contraint de venir se fixer à Montréal, et de recourir à son pinceau pour arracher sa subsistance et celle de sa famille, ...il se fit artiste ! Ses malheurs lui firent des amis, ses talens des admirateurs : il inspira facilement le goût de la peinture à de nombreux protecteurs. Madame *Berczy* ouvrit une école de dessin-à-l'aquarelle qui eut les plus grands succès, tandis que M. *Berczy* se fit peintre de portraits et d'histoire avec un égal bonheur.

Les huiles de M. *Berczy* (et il y en a beaucoup au pays,) sont d'un fini exquis et du premier mérite : elles seront toujours (du moins longtems) d'excellentes études pour nos jeunes artistes.

M. *Berczy* n'a peint que peu de tableaux d'église. Je ne me rappelle qu'une *Assomption de la Vierge*, peinte d'abord pour la voûte de l'ancienne église paroissiale de Montréal, et qu'on voit maintenant dans celle de Longueuil ; d'un *St. Michel-Archange* précipitant l'ange rebelle dans l'enfer, peint pour St. Michel de Vandreuil, d'un autre *St. Michel* peint en 1808, pour la paroisse de St. Michel de la Durantaye et d'un *St. Jean-Baptiste* de l'église de Rouville. (1).

La mort
de St. Joseph
pour la
paroisse de
Champlain.

Ce dernier et magnifique tableau a été présenté à l'église, dans le temps, par feu l'Honorable DE ROUVILLE, alors Seigneur du fief de ce nom. Les armes du donateur doivent être peintes à l'un des coins du tableau, en témoignage de sa généreuse offrande,—présent de £50 courant.

La paroisse de St. Jean-Baptiste a été érigée canoniquement le 13 août 1846, mais ne l'est pas encore civilement.

(1) M. *Berczy*, né en Saxe, vers 1748, est décédé à New-York en 1813 à 65 ans.—(y.v.)